

Armoiries de Familles neuchâtelaises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **1 (1887)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IV.

C'est le drapeau funèbre qui passe, voilé d'un crêpe de deuil. Oh! la tristesse est dans tous les cœurs. Ceux qui suivent le convoi ont baissé tristement la tête. Et le cortège, endeuillé, suit sa route au rythme d'une marche funèbre.

Dans le champ du repos, encore quelques paroles d'adieu! Puis lourdement les pelletées de terre tombent sur le cercueil... Au-dessus de lui, le drapeau s'incline lugubrement; ses plis retombent avec effort, il semble qu'il pleure...

Hélas oui, c'est la patrie qui pleure la perte d'un de ses plus glorieux enfants! Drapeau! drapeau funèbre! que de tristes souvenirs tu évoques d^{ns} nos cœurs!

V.

C'est au Musée, dans la Salle des Antiquités où s'entassent lances et halberdards et monstrueuses épées, et les cuirasses bosselées, si droites, si fermes qu'on croirait à les voir qu'elles renferment l'âme des preux d'autrefois.

Et sur toute la salle de vieux lambeaux planent. Bannières de soie effilochées, drapeaux de drap, trousés de balles, aux hampe d'astreusement rognées, si tristes, si piteuses, avec leur air de choses mortes, disparues de la scène du monde.

Un rayon de soleil! Et tout cela étincelle et la poussière respire et tournoient des milliers d'atomes, âmes des vaillants, eux aussi disparus. Et l'or reluit et les trous s'effacent; un souffle fait s'agiter ces ombres des drapeaux de nos pères.

Salut aux drapeaux des antiques jours de gloire! Salut aux drapeaux qui assistèrent aux luttes d'où jaillit la liberté.

VI.

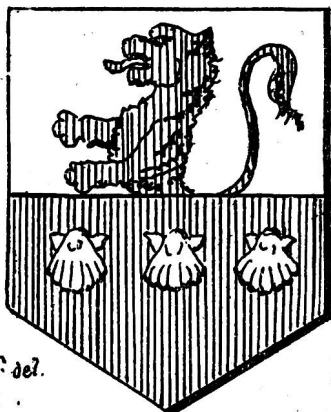
Salut au drapeau, au drapeau des fêtes et des deuils populaires; au drapeau des combats et des jours de paix?... Aux jours glorieux, comme aux jours à peu près inconnus des défaites nous ne nous laisserons point de te chérir, drapeau, emblème de la patrie, drapeau fait des fibres les plus pures de nos cœurs!

Walter Biolley

Armoiries de Familles neuchâtelaises.



Armorial neuchâtelais de M le Colonel de Mandrot contient plusieurs erreurs et plusieurs lacunes. La figure 15 représente une Armoirie qui ne



M.T. del.

Fig. 15.

PERRIN

Coupé d'argent au lion naissant
de queues et de queues à trois co-
quillages d'argent.

S'y trouve pas. Le dessin est exécuté d'après
une empreinte prise avec de la cire, sur une
cuelle gravée. Cette empreinte, blasonnée
par Monsieur Jean Grellet, à Colombier, pour
Monsieur Adolphe Borel, à Bevaix, nous a été
obligeamment communiquée par ce der-
nier.

Le Cri de guerre des neuchâtelois.

Les Cris d'Armes ou de Guerre servaient,
dit le P. Menestrier aux tournois et aux

véritables combats. Il y a, suivant cet auteur, huit espèces de cris d'ar-
mes :

1. Noms des Princes, chevaliers et seigneurs bannerets, etc. : Yergy !
2. Cris d'invocation : Notre Dame ! Dieu nous aide !
3. Cris de résolution : Dieu le veult !
4. Cris d'exhortation : La journée est nostre ! Avant !
5. Cris de défi : Bretagne ! où es-tu, Charles de Blois ! etc.
6. Cris de terreur et de courage : Au feu ! Place à la Bannière !
7. Cris d'événement : Limbourg à celui qui l'a conquis !
8. Cris de ralliement : Au peigne d'or !

Quoique le cri puisse servir de devise et la devise de cri, il ne
faudrait pas les confondre. Le cri est un mot ou une phrase que
les chefs militaires employaient pour exciter ou rallier leurs trou-
pes, tandis que la devise, plus composée, plus explicite que le cri, est
une sentence, une maxime appropriée au caractère ou à la pas-
sion dominante de celui qui la choisit.

Les neuchâtelois se servent actuellement de la devise Suisse : Un
"pour tous, tous pour un". Précédemment, il ne semble pas qu'ils en
aient possédé une. Toutefois ils avaient leur cri de guerre à eux, à
ce que nous dit une lettre très intéressante, publiée en 1857 dans
la Revue Suisse, nous transcrivons de cette lettre ce qui intéresse nos